

chroniqueur rapporte entre autres que: «Les Ciliciens se rassemblèrent en grand nombre autour du catholicos Garabied; car, par suite de la présence de Ramazan et des guerres qui se renouvelaient sans cesse, ils souffraient beaucoup; et voyaient de leurs propres yeux la dévastation de leur patrie et l'augmentation des infidèles», 30,000 familles passèrent la mer: il les cite même par leurs noms, ainsi: «le jour de mardi partit le Baron *Garabied*, *petit-fils* du roi *Constantin*»; et mercredi le Baron *Assel-beg*, et leurs prêtres *Jean*, *Vahan*, *Grégoire* et *Etienne*. Il ne resta à Sis de la noblesse et des princes, des barons et de la famille royale, ni hommes, ni femmes; tous partirent avec leurs familles et parents. Et après que les riches et les princes s'en furent partis, les pauvres et les indigents qui étaient dépourvus de moyens et ne pouvaient quitter la ville, livrèrent Sis à l'ennemi, le 6 juin».

En 1415, dans une lettre adressée au doge de Venise, le sultan Ebou-Nasser, lui promet d'accorder libre accès à Sis, pour les commerçants de la république et il écrivit même au gouverneur de Sis, à propos de ce privilège; d'où ressort clairement non seulement l'autorité du sultan sur la ville de Sis, mais encore le passage des commerçants italiens dans la capitale des Arméniens, leurs anciens alliés³²³.

Vers la moitié du XV^e siècle, après l'établissement du siège du catholicos à Etchmiadzine, le catholicos de Sis Garabied restaura son palais épiscopal ainsi que plusieurs églises; un chroniqueur parle de lui en termes très élogieux en le citant comme l'émule des anciens Pères de l'Eglise arménienne.

Un demi-siècle après, Sis fut de nouveau ruinée et dévastée; d'abord par l'émir Eumer, qui paraît être de la famille de celui que nous avons cité ci-dessus. Quelques années plus tard (1467), Chah-Souar Zulkadri «voulut s'emparer du catholicos de Sis et de la forteresse: il l'attaqua avec une armée de cavaliers, le 2 juin, et après avoir essayé de l'incendier, il alla s'emparer d'Adana et de Tarse. Il revint une seconde fois assiéger la forteresse de Sis, et y mit le feu. Le Baron Tchakam se trouvait dans la forteresse. Les chrétiens livrèrent bataille et tuèrent un grand nombre d'ennemis; mais le 3 décembre, ne pouvant plus nous soutenir, nous rendîmes la place. En 1468 Chah-Souar se rendit de nouveau

³²³ Consulter Archives de Venise. Commemoriali, X N.° 210.